

donné, ou contribué à son agrandissement; il va tous les jours tellement en augmentant, que chacun d'eux est, peut être à la veille de devenir son Voisin, ou son Tributaire.

Cosme de Medicis II. du nom, voyant de son tems la nonchalance des Princes de l'Europe, pendant que le Sultan de Constantinople sub ugoit ses Voisins, disoit: *Col tempo saremo Tulle Turco*; c'est à-dire: *Le tems approche, ou le tems viendra que nous deviendrons tous Turcs.* Si ce sage Prince vivoit de nos jours, il pourroit faire une juste allusion de la puissance du Czard, avec les grands & prodigieux progrès des Armes de *Tamerlan*, qui par son seul courage & l'habileté de son genie parvint à de si grandes Conquêtes, qu'il prit pour Armes trois O O O, voulant par là désigner qu'il étoit déjà le Maître de trois parties de l'Univers, & qui de fils de Berger qu'il étoit, ne laissa pas d'être le Vainqueur du grand & fier *Bajazet Empereur des Turcs.* En ce cas le Prince de Medicis craignant que nous ne devinssions tous Moscovites, il n'auroit pas manqué de dire: *Col tempo sarete Coglionari tutti del Tamerlana Mosco*; &c. Nous sommes très parfaitement, Messieurs, Vos très, &c.

*Memoire
de Messieurs
les Princes,
en reposé de
ceux de Mrs.
les Princes
Legitimes.*

VI. Ayant dans nos precedens Journaux inseré le précis des deux Memoires de Messieurs le Duc du Maisse & Comté de Toulouse. au sujet de leur differend avec Messieurs le Duc de Bourbon, le Comte de Charolois & le Prince de Conti; il est des regles & de l'exactitude de l'histoire du tems de faire ici mention d'un Ecrit qui a pour titre: *Memoire des Princes du Sang, pour répondre au Memoire instructif des Princes legitimes du 15. Novembre 1716. & à celui du 9. Decembre suivant, imprimé à Paris*
par